LE VRAI PEUT QUELQUEFOIS N'ÊTRE PAS VRAI SANS BLAGUE-BOISL'EAU

LE CANARD

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

Quatrième année. Montréal, 30 Avril 1881. Numéro 31.

TOUJOURS au LION D'OR

300 doz. de demi bas pour messieurs à 10c., valant 20c. 1 caisse de cashmere noir à 60c, valant $85c.

150 Doz. BAS pour DAMES à 10 CENTS VALEUR 17 Cents

150 Pièces ÉTOFFES à ROBES à 10 Cents VALEUR 15 cents

50 doz. de gants de fil noir et de couleur à 10c, 12c et 15c. 125 doz. de gants de kid noir et de couleur à 50c, valant 85c, chez Letendre, Arsenault & Cie., 591 rue Ste Catherine

AVIS AUX CAPITALISTES.

MAISONS A VENDRE

No. 23 rue Notre-Dame, maison en pierre de taille, en face du terminus ; valeur : $3.75 le pied, pour..... $2.75
Nos. 718 et 716 rue Craig près le carré Victoria, valant $10.000 pour..... $5.000
Coin des rues Craig et Sanguinet loué $564 par an pour..... $5.500
Coin des rues Ontario et Mignonne, loyer $524..... $5 500
Nos 562 et 560 rue Albert, loué $480..... $3.500
Nos 567 et 571 rue St Bonaventure, $300 pour..... $3.200
No 200 rue Saint. Christophe, pour. $1,500
No 226 St Christophe, pour... $1,900
No 228 " " ... $1.900
Nos 177 et 179 St André, pour $2,600
" 142 et 144 " " $2,400
" 205 et 211 Plessis, pour... $3,000
" 410 et 416 Panet, " .. $3,000
Nos 33 et 35 George-Hypolite Village St Jean-Baptiste $500
Rue St. Amable, St. Louis... $200
Rues St Ignace et Carrière... $600
Rue Rose-Délima, Tanneries.. $600
Rue du Grand-Tronc [15 logements], valeur $7,000, pour $2,000

J. L. BARRÉ,
20, rue Notre-Dame

BONHEUR DU MATIN

APRÈS CINQ ANS.

Si j'avais pu avoir le courage de rester fille, je n'aurais pas de misère aujourd'hui ; et pis dire qu'il y en a tant qui veulent faire c'te folie-là !

Histoire d'un homme timide

Racontée par lui-même.

(*Suite et fin.*)

En vain monsieur traita ce nouvel accident de bagatelle ; à la vue de l'encre qui de la table noircie ruisselait sur un tapis des Indes, je prétendis en arrêter le cours avec mon mouchoir de batiste. Ma confusion était à son comble, lorsqu'on vint nous avertir que le diner était servi ; et je vis avec joie que l'horloge, au moment de mon effroi, n'avait sonné que la demi-heure qui précède le repas. En traversant le salon et une longue suite d'appartements qui conduisent à la salle à manger, je cherchai à recueillir mes sens. Je fus placé entre mon hôtesse et sa fille aînée. Depuis la chute du Xénophon de bois, ma figure avait été brûlante ; je recouvrais à peine mes facultés, ma chaleur commençait à se modérer, lorsqu'un accident imprévu embrâsa de nouveau mon visage et redoubla ma honte.

Mlle Clara faisait poliment l'éloge de la broderie de ma veste, lorsqu'en m'inclinant en signe de reconnaissance, je renversai le potage bouillant que contenait mon assiette, disposée trop près de moi. En vain je passai ma serviette sur mes habits ; ma culotte de soie noire ne put me garantir des effets insupportables d'une soudaine inflammation, et pendant quelques minutes il me sembla que mes cuisses et mes jambes fermentaient dans un vase ardent. Toutefois je me rappelai le courage que mon hôte avait eu à dissimuler sa douleur, lorsque j'avais serré son orteil goutteux, et je souffris comme lui mes maux en silence. Je restai donc assis à moitié brulé, au milieu des rires étouffés des demoiselles et des laquais.

Je ne parlerai pas de plusieurs autres méprises que je commis durant le premier service ; de ma maladresse à découper une volaille qui me fut adressée ; à passer des plats en répandant les sauces et renversant les salières. Hâtons-nous d'arriver au second service, où de nouveaux désastres achevèrent de m'accabler. J'avais au bout de ma fourchette un superbe et succulent morceau de *pudding*, lorsque Mlle Clara, pour m'embarrasser sans doute, me demanda l'aile d'un pigeon placée de mon côté. Je portai rapidement à ma bouche, et sans prévoir les suites de ma vivacité, le morceau de *pudding*, plus brûlant alors qu'un fer rouge. Je ne pus aussitôt cacher mon angoisse ; mes yeux enflammés parurent sortir de ma tête ; je perdis toute fermeté ; je bravai la honte et je laissai échapper sur mon assiette la cause de mes souffrances. Monsieur et ces dames eurent pitié de moi ; chacun imagina un remède : l'un conseilla l'eau, l'autre recommanda l'huile ; enfin tous s'accordèrent à dire que le vin était un spécifique certain pour dissiper les inflammations. On m'apporta un verre de vin de Xérès que je bus d'un seul trait. Mais, hélas ! comment en peindre les effets ? Soit que le sommelier se fut trompé, ou qu'il eut agi dans l'intention d'accroître mes maux, il m'avait présenté un verre de la plus forte eau-de-vie, qui sur-le-champ déchira, dévora ma bouche. Absolument étranger à toutes sortes de liqueurs, j'eus bientôt la langue, le palais, le gosier couverts d'ampoules. Que faire ? Je ne pouvais avaler l'eau-de-vie ; je frappai des mains sur ma bouche, et la maudite liqueur jaillit comme une fontaine par mon nez, à travers mes doigts, sur les plats et sur mes vêtements. Il fut impossible à mes hôtes de comprimer leurs éclats de rire, et ils me jetèrent dans le plus grand embarras. En vain monsieur querella ses domestiques ; en vain ma dame gronda ses filles ; la mesure de mon désordre et celle de leur récréation n'étaient pas encore complètes. Je voulais sortir d'un état aussi cruel ; je suais à grosses gouttes ; sans réflexion j'essuyai mon visage avec ce malheureux mouchoir encore humide des suites de la chûte du Xénophon, et je couvris d'encre tous les traits de ma figure. Monsieur X... lui-même ne put tenir à cette dernière sottise, et il prit le parti de rire avec ces dames. Je sautai de mon siège, au désespoir ; je me précipitai hors de la maison ; je courus chez moi dans l'excès du trouble et de la honte que le plus grand crime aurait pu seul faire éprouver à tout autre.

C'est ainsi que, sans m'écarter du sentier de l'honneur, j'ai souffert des tourments semblables à ceux des esprits infernaux.

FIN.

La cinquième et dernière livraison de "LA MUSE POPULAIRE," ainsi que le volume complet (480 pages de musique), seront mis en vente mercredi prochain. S'adresser : Boite 325.